



**HAL**  
open science

## Licence Langues étrangères appliquées

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Langues étrangères appliquées. 2011, Université de Rouen. hceres-02036182

**HAL Id: hceres-02036182**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036182>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Licences – Vague B

## ACADÉMIE : ROUEN

Établissement : Université de Rouen

Demande n° S3LI120000661

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues étrangères appliquées

## Présentation de la mention

La licence Langues étrangères appliquées (LEA) présente la particularité, en tant que formation intégrée à l'UFR de Lettres, d'être à la fois généraliste et professionnalisante. Elle combine en effet plusieurs objectifs que sont la maîtrise de deux langues fondamentales et de leur culture, mais aussi l'acquisition de compétences en communication et en commerce et la maîtrise de matières d'application à caractère essentiellement économique (économie, gestion, négociation, marketing, droit). Elle s'inscrit bien dans le contexte local (98 % des étudiants sont originaires de Haute Normandie), du fait de l'activité commerciale importante de la région et offre ainsi aux diplômés une insertion professionnelle lisible. L'autre possibilité qui s'ouvre aux étudiants consiste à poursuivre leur cursus dans le cadre d'un master, qu'il s'agisse du master LEA proposé par l'Université de Rouen ou d'autres masters à contenu économique et professionnel, à l'échelle locale ou nationale. La licence LEA semble connaître des mutations importantes en 2010 avec notamment l'ouverture de quatre spécialités linguistiques qui viennent s'ajouter à celles existant en 2009-2010 (Anglais-Espagnol et Anglais-Allemand) : l'Anglais pourra être étudié en complément de l'Arabe, du Chinois, du Coréen ou de l'Italien.

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	278
Nombre d'inscrits en L2	114
Nombre d'inscrits en L3	57
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	3 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	5 %
% d'abandon en L1	32 %
% de réussite en 3 ans	55 %
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	53 %
% d'insertion professionnelle	45 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence LEA de l'Université de Rouen offre une grande diversité d'enseignements essentiellement en adéquation avec les objectifs affichés : une formation économique et l'acquisition de compétences spécifiques au



commerce international. La présentation du dossier gagnerait en clarté si une distinction nette était établie entre ce qui est en place et ce qui le sera au fil des années. Les enseignements sont pluridisciplinaires et font appel tant à des universitaires spécialistes de langue, de traduction et de culture des pays concernés, qu'à des professionnels extérieurs à l'Université, ce qui ouvre les perspectives d'insertion pour les diplômés. Dans les matières enseignées, il est fait un usage extensif des technologies d'information et de communication, l'apprentissage d'une troisième langue s'inscrit dans l'offre de formation tout au long du cursus et des aménagements pédagogiques notables sont mis en œuvre, notamment par l'enseignement à distance, qui à terme sera étendu de la troisième année à la L1 et à la L2. Les étudiants handicapés ou salariés bénéficient de dispositifs adaptés, notamment en termes d'accompagnement, de matériel ou de validation d'acquis professionnels. Une question de lisibilité pourrait se poser concernant les enseignements relatifs à la civilisation étrangère, laquelle n'apparaît pas dans les tableaux sous cet intitulé, si ce n'est de manière indirecte en L2. Or, l'un des objectifs étant la connaissance des cultures et la maîtrise d'exercices tels que la dissertation et le commentaire, il serait souhaitable que cette dimension apparaisse plus clairement, d'autant que le dossier souligne combien le fort taux d'échec en L1 et L2 est dû à l'impréparation des étudiants à cette dimension de la formation.

Les dispositifs d'aide à la réussite sont multiples et variés : projet personnel, professionnel encadré, tutorat, enseignants référents, mise à niveau, informations au long du cursus. Les passerelles sont possibles avec d'autres formations et deux licences professionnelles sont en cours de création, permettant un changement de cursus à la fin de la L2 LEA. La mobilité est donc mise en valeur à l'échelle nationale. A l'échelle internationale également, puisque des conventions sont en place avec les pays de langue allemande et l'Espagne. A noter, néanmoins, la faible ouverture aux pays anglo-saxons, ce qui est gênant pour une formation axée sur le commerce où l'anglais figure comme matière commune. Il serait également souhaitable de faire apparaître ou de développer les stages à l'étranger.

L'insertion professionnelle et les débouchés sont clairement mis en évidence dans le dossier, la majorité des étudiants trouvant une activité professionnelle assez stable à l'issue de la licence, grâce aux partenariats avec les entreprises, à l'intervention régulière de professionnels et à l'information en cours de cursus. A noter, cependant, que sur 57 diplômés, 32 poursuivent leurs études et 11 seulement en master à Rouen (dont 5 dans le master LEA). Les taux de réussite en master des diplômés n'apparaissent pas. Le défi à relever, ce que souligne bien le dossier, consistera donc à assurer une continuité entre la licence et les masters locaux.

Les données fournies par l'Université et les évaluations par les étudiants sur les résultats au cours de la licence, les origines des étudiants et l'insertion professionnelle sont prises en compte en bonne partie dans le pilotage. Si les professionnels extérieurs y sont associés, celui-ci semble néanmoins confié à une partie limitée de l'équipe enseignante, compte tenu du nombre important d'intervenants dans la formation.

- Points forts :
  - Insertion professionnelle et liens avec les entreprises locales et étrangères ; participation de professionnels à la valorisation et au pilotage.
  - Pluridisciplinarité et accent mis sur les compétences transversales et additionnelles, notamment une troisième langue vivante et nouvelles technologies. Ouverture de la formation à de nouvelles spécialités.
  - Possibilités de passerelles et ouverture prévue de licences professionnelles.
  - Dispositifs d'aide aux étudiants de première année (enseignants référents, tutorat, remédiation).
  - Aménagements pour étudiants présentant des contraintes particulières.
  - Prise en compte des bilans des dispositifs et réflexions sur les modifications ultérieures.
  
- Points faibles :
  - Pour la mobilité internationale, ouverture insuffisante sur les pays anglo-saxons.
  - Manque de lisibilité sur les résultats obtenus dans les masters intégrés à l'issue de la licence.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



## Recommandations pour l'établissement

Le nombre important d'abandons en L1 et le faible taux d'inscription en master (environ 53 %), notamment en master LEA Rouen, posent la question de l'information ainsi que de la lisibilité de la formation dans sa dimension généraliste. Tout en conservant son atout majeur qu'est la professionnalisation, il serait peut-être souhaitable de faire apparaître plus nettement la part des enseignements apportant une connaissance culturelle des marchés et les compétences universitaires requises à cet effet, en complément des compétences techniques et appliquées que propose la mention. Une information aux lycéens par des contacts et entretiens plus personnalisés serait également envisageable pour limiter le taux d'abandons des primo-arrivants. La mention pourrait bénéficier d'une meilleure ouverture au monde anglo-saxon (stages ou partenariats Erasmus). Enfin, son pilotage gagnerait sans nul doute en efficacité si l'ensemble de l'équipe enseignante lui était mieux associé.